

La Chaire UNESCO de
recherche appliquée
pour l'éducation en prison



présente la 1^{ère} édition des

Chaire UNESCO de recherche
appliquée pour l'éducation en prison



Rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison

Colloque et ateliers

16 - 17 - 18
octobre 2024
UQAM

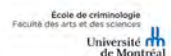
En collaboration avec :



Avec la participation financière de :



Services correctionnels du ministère
de la Sécurité publique (SMSC)
et
Fonds de recherche du Québec (FRQ)



INTRODUCTION

Nous vous souhaitons la bienvenue aux premières Rencontres internationales de Montréal sur l'éducation en prison qui se tiendront à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) entre le 16 et le 18 octobre, lors de la Semaine nationale de la réinsertion sociale du Québec. Les Rencontres permettront de lier deux champs de recherche appliquée et d'intervention, qui partagent l'objectif de contribuer à la réinsertion sociale des personnes incarcérées, mais qui fonctionnent souvent en silo : d'une part les chercheurs en criminologie et d'autre part les chercheurs dans le domaine de l'éducation. L'événement réunira, au travers de présentations, affiches, panels et tables-rondes, des intervenants de divers horizons de pratiques (éducateurs, ex-apprenants, gestionnaires, intervenants communautaires, etc.) et d'affiliations institutionnelles (universités, gestionnaires des villes apprenantes, chercheurs collégiaux, étudiants au doctorat et au postdoctorat, etc.).

Cet événement bilingue (en français et en anglais) recevra comme conférenciers invités Corinne Rostaing (Lyon 2, France), Geraldine Cleere (SETU, Irlande), Cormac Behan (Maynooth University, Irlande), Marisa Belausteguigoitia Rius (UNAM, Mexique) et Mneesha Gellman (Emerson College, USA). Des chercheurs, étudiants et praticiens en provenance de 15 pays et 5 continents seront présents pour partager avec le public leurs pratiques et recherches sur l'éducation en milieu carcéral.

Ce premier colloque international sur l'éducation en prison au Québec vise notamment à valoriser les pratiques d'éducation non formelles et les apports des communautés autochtones dans l'accompagnement des personnes incarcérées et dans les processus de réinsertion sociale sur les plans local, national et international.

La Chaire UNESCO de recherche appliquée pour l'éducation en prison et tous ses partenaires sont fiers de vous accueillir pour cet événement unique. Nous espérons que ces rencontres – entre personnes, entre disciplines, entre cultures, entre communautés linguistiques, entre champs de pratiques – contribueront à la construction d'une communauté internationale de pratique et de pensée dédiée à la défense du droit à l'éducation, à tous les niveaux et sous toutes les formes, pour toutes les personnes incarcérées.

mercredi
16 octobre

7h45 - 8h30

D-R200

8h30 - 8h45

8h45 - 9h45



Cormac BEHAN,
professeur à la
School of Law and
Criminology, Université
de Maynooth, Kildare
(Irlande)

Rencontres
internationales
de Montréal sur
l'éducation en prison

ACCUEIL

MOTS D'OUVERTURE

Chaire UNESCO de recherche appliquée pour l'éducation en prison (Canada, Québec) :

- **Frédéric ARMSTRONG**, co-titulaire
- **Marc-André LACELLE**, conseiller au développement et à la recherche

Département d'éducation et formation spécialisées (UQAM) :

- **Virginie THÉRIAULT**, professeure
- **Jean-Pierre MERCIER**, professeur, Département d'éducation et formation spécialisées (UQAM)

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE (en virtuel)

Le pouvoir transformateur de l'éducation en prison : droits, défis et opportunités

L'éducation en prison diffère d'un pays à l'autre et d'une juridiction à l'autre. Bien que les éducateurs et les étudiants soient confrontés à des défis distincts dans différentes parties du monde en raison de leur histoire, de la culture, de la politique pénale ou de l'économie politique, il existe des intérêts communs qui résonnent pour toutes les personnes impliquées dans l'éducation en prison dans le monde. Cette présentation commencera par situer l'éducation en prison dans son contexte historique, social, politique, économique et culturel. Elle souligne quelques caractéristiques communes qui lient la pratique de l'éducation en prison au niveau international. Elle conclut par des exemples de la manière dont, malgré les défis, l'espace pédagogique a pu être construit dans des environnements coercitifs.

Cormac BEHAN a rejoint l'École de Droit et de Criminologie de l'Université de Maynooth en août 2024. Avant cela, il était chargé de cours en criminologie à la School of Social Sciences, Law, and Education, Technological de l'Université de Dublin en Irlande. Ses recherches portent sur l'histoire pénale, les mouvements de défense des droits des prisonniers, la pénologie comparée et l'éducation en milieu pénitentiaire. Avant d'occuper ce poste, il a enseigné la criminologie au Centre for Criminological Research de l'université de Sheffield. De 1997 à 2011, il a enseigné la politique et l'histoire dans les prisons irlandaises. Cormac a siégé aux conseils d'administration de l'Association pour l'éducation correctionnelle et de l'Association européenne pour l'éducation en milieu carcéral. De 2016 à 2022, il a été rédacteur en chef du Journal of Prison

9h45 - 10h00

10h00 - 11h50

D-R200

Kirstin ANDERSON,
maître de conférences
en criminologie,
Edinburgh Napier
University (Écosse)

Bernadette BUISSON,
pédiatre, bénévole et
animatrice d'un cercle
de lecture pour
l'association *Lire C'est
Vivre* (France)

Nicole EL MASSIUI,
bénévole et animatrice
d'un cercle de lecture,
administratrice de *Lire
C'est Vivre* (France)

Lena SARRUT,
doctorante à l'Université
de Lille sur l'expression
écrite et dessinée
en milieu carcéral et
directrice de *Lire C'est
Vivre* (France)

Romy OTAYEK,
bibliothécaire,
maitrise à l'Université
de Montréal sur les
bibliothèques des
prisons provinciales
(Québec)

Education and Re-entry. Cormac Behan est l'auteur, avec Abigail Stark, de Prisons and Imprisonment : An Introduction (Palgrave Macmillan : 2023).

PAUSE SANTÉ

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session A : Bibliothèques et milieu carcéral

Résister à la recherche : un club de lecture dans une prison écossaise

Maxine Greene (1995) écrit que « les arts offrent de nouvelles perspectives sur le monde vécu ». Bien que son travail ne soit pas centré sur la justice pénale, Kristin Anderson applique cette philosophie pour réfléchir à son expérience de direction d'un club de lecture dans une prison écossaise pour hommes purgeant des peines de réclusion à perpétuité. Cette présentation propose une réflexion critique sur ses expériences avec ce club, désormais dans sa septième année, et sur la valeur de la lecture tant pour l'individu que pour le groupe. Les considérations pédagogiques et les hésitations à mener une recherche sur le club de lecture sont explorées à travers des écrits et des collages.

Bibliothèques pénitentiaires : une projection sur l'extérieur

Nous proposons d'interroger la place du livre et de la lecture dans le parcours de détention des personnes incarcérées au Centre Pénitentiaire de Fleury-Mérogis, en France, plus grande prison d'Europe. Pour cela, nous détaillerons l'objectif de l'association *Lire C'est Vivre*, celui de la découverte de la lecture et à travers elle du monde, des subjectivités et d'une part de soi-même. Une analyse des méthodologies mises en place pour atteindre cet objectif sera ainsi proposée, incluant les résultats, qualitatifs et humains, qui en découlent, à travers des exemples concrets. Nous prendrons appui sur le programme d'animation décliné au sein des 10 médiathèques du centre pénitentiaire, en particulier les cercles de lecture et le prix Goncourt des détenus, ainsi que sur l'organisation d'une formation professionnelle certifiante des bibliothécaires détenus. Afin de mettre en perspective le travail de l'association, nous proposons un état des lieux comparatif des bibliothèques carcérales au Québec et en France.

10h00 - 11h50

J-1450

Adelle
SEFTON-ROWSTON,
responsable des
humanités,
Charles Darwin
University (Australie)

Karrie AUGER,
Coordonnatrice
de projet, Projet
Indigenous Prison Arts
and Education Project
(IPAEP), assistante
de recherche à la
Faculté des Études
Autochtones,
Université de l'Alberta
(Canada)

Nancy VAN
STYVENDALE,
Directrice (IPAEP),
Professeure agrégée,
Faculté des Études
Autochtones,
Université de l'Alberta
(Canada)

Session B : Autochtones et décolonisation

La beauté dans les espaces négatifs : principes esthétiques de l'éducation en prison

Cet article examine comment l'application du concept de «beauté» dans le curriculum des arts en prison pourrait contribuer à déconstruire la rudesse de la culture pénale du système carcéral. Le Territoire du Nord en Australie, qui affiche les taux d'incarcération les plus élevés au monde, voit plus de 80 % de sa population carcérale composée d'Australiens aborigènes. Le groupe de théâtre aborigène «Hot Brown Honey» dénonce ces injustices par ses performances créatives et prône la devise «décoloniser et hydrater», soulignant le potentiel des arts pour décoloniser et embellir le monde. Cet article explore «Ywrite : un projet d'éducation en prison pour le Territoire du Nord» et comment des principes esthétiques et des objectifs décoloniaux transforment des lieux difficiles en espaces de guérison à travers l'art et la poésie. L'application de la «beauté dans les espaces négatifs» permet de mieux comprendre et apprécier les contributions des individus au monde.

Light Fires: l'art autochtone comme résurgence et résistance

Des membres du projet « Light Fires : Indigenous Art as Resurgence and Resistance» animeront un atelier centré sur la théorie critique autochtone, l'abolitionnisme anticolonial et les pratiques éducatives basées sur les arts. L'atelier comprendra une présentation introductive sur l'histoire des prisons au Canada, l'expérience des peuples autochtones dans le système carcéral, et le rôle des prisons dans le processus de dépossession continue des Autochtones dans leur relation à eux-mêmes, à la terre, aux relations humaines et non-humaines. L'atelier se concentrera sur la résistance des prisonniers autochtones et la création et la diffusion de l'art en prison comme expressions des systèmes de connaissances autochtones. Nous examinerons nos responsabilités en tant qu'éducateurs en prison et mettrons en lumière comment les peuples autochtones ont longtemps utilisé l'art comme forme de résistance au colonialisme, préservant ainsi leurs lois, systèmes de gouvernance, traditions, culture et langue.

12h00 -13h00

D-R200

13h00 - 14h45

D-R200

Claire LUCARELLI -
LE JOUAN,
doctorante, Université
Lumière Lyon 2 (France)

Nicole PATRIE,
professeure adjointe,
MacEwan University
(Canada)

DINER

ATELIERS ET TABLES RONDES

*Session C : La prison comme un espace d'apprentissage
socioculturel*

L'hypothèse de la rencontre, de l'art en prison au travail avec l'artiste

Notre communication explorera les origines d'un réseau partenarial, au début des années 1990 à Lyon (France), qui s'est forgé autour de l'idée d'un art participatif comme levier éducatif. Nous remonterons à ses prémices à travers la résidence artistique « 41 artistes en prison » (1991-1992) organisée par l'association culturelle et sportive des prisons, qui attirera des artistes de renom (Ernest Pignon-Ernest, Patrice Giorda, Speedy Graphito, Jérôme Mesnager, etc.). Nous relèverons d'abord les conditions instituant de cette opération telles que la conjoncture législative facilitante (convention Culture et Prison, 1986) et le militantisme local (gazette interne L'Écrou, radio des familles). Nous considérerons, ensuite, le retour d'expériences des artistes et des détenus, basé sur l'idée de « l'hypothèse de la rencontre ». Enfin, nous élargirons ce cadre en évoquant la transposition de cette expérimentation. Passant d'un art carcéral vers des projets éducatifs d'art avec des jeunes « en difficulté », nous relèverons les principes fondateurs de cet art « en commun ».

Créer de l'espace pour l'apprentissage : examens des programmes dans les prisons de l'Alberta

Les programmes pour personnes incarcérées sont variés. Outre l'éducation formelle et la formation professionnelle, des programmes non formels et immersifs, comme les unités de traitement des dépendances ou les affectations de travail, offrent des opportunités d'apprentissage informel. Les programmes en prison utilisent différentes modalités (en personne, par correspondance, du e-learning, dirigés par les participants, immersifs) et se déroulent dans divers lieux (salle de programme, atelier, cellule, unité de vie), chacun représentant divers degrés d'humanité et en même temps d'oppression institutionnelle. Cette présentation introduira le concept de « lieux sans prison » pour désigner les espaces où la

Sergio GROSSI,
professeur de
Criminologie au John
Jay College of Criminal
Justice, City University
of New York (CUNY),
New York (États-Unis)

nature oppressive de la prison est atténuée. Nicole Patrie partagera également les premiers résultats de ma recherche en cours sur ces espaces d'apprentissage, en explorant leurs attributs et la manière dont ils sont créés, cultivés et maintenus.

Le respect comme fondement de l'éducation en prison ? Une analyse de l'éducation informelle en prisons à travers les expériences des prisons sans police au Brésil, des modules de respect en Espagne et en France, et des projets universitaires en prison

Cette présentation explore des approches innovantes d'éducation et de réinsertion, notamment dans le Sud Global, en utilisant le concept de « Generative Justice ». Elle examine des expériences telles que les prisons sans police au Brésil, les « modules de respect » en France et en Espagne, et l'Université de Buenos Aires en Argentine. À travers l'analyse documentaire, des entretiens semi-structurés et l'observation ethnographique, la recherche met en lumière l'impact transformateur des prisons sans police sur l'éducation informelle, le respect et l'humanisation des détenus. L'intégration de personnes ayant une expérience vécue au sein d'APAC illustre cette approche. L'Université de Buenos Aires propose des programmes éducatifs en prison depuis 1985, tandis que les « modules de respect » en Espagne et en France visent à instaurer un environnement carcéral respectueux. Ces modèles démontrent comment respect, éducation et autonomisation peuvent transformer la réhabilitation carcérale, défiant les vues punitives eurocentriques traditionnelles.

Thieni HAMA,
candidat au doctorat
en Sociologie,
Université
Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso)

Un retour réflexif sur le dispositif d'insertion socio-professionnelle des mineurs incarcérés à la maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou, Burkina Faso

Les résultats de cette étude montrent que le dispositif d'insertion socioprofessionnelle influence le soutien à la détention en offrant aux mineurs un accès à des ressources matérielles et immatérielles qu'ils peuvent utiliser pour améliorer leur quotidien carcéral. De plus, l'orientation des mineurs dans les ateliers de formation se fait selon des critères non institutionnels, car seuls les moniteurs des ateliers ont la responsabilité de guider les nouveaux arrivants. Enfin, la formation socioprofessionnelle reçue par les mineurs à la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou (MACO) joue un rôle crucial dans leur réinsertion sociale, à condition que les moniteurs s'impliquent dans leur placement « hors des murs » pour préparer efficacement leur libération future.

13h00 - 14h45

J-1450

Lisa PRINS,
programme
Humanities 101,
Université de l'Alberta
(Canada)

Jessica
THORLAKSON et
Allison SIVAK,
bibliothèque de
l'Université de
l'Alberta (Canada)

Leanne
TRAPEDO SIMS,
Ph.D., professeure
adjointe et présidente
de la Chaire *Peace and
Justice*, Knox College,
Illinois (États-Unis)

Session D : Partenariat prisons-université. Travailler avec les femmes en prison

Amener de la bienveillance en prison : le Club d'Apprentissage

Les cours universitaires et les bibliothèques offrent une richesse de savoirs souvent inaccessibles à ceux qui ne peuvent se rendre sur le campus. En réponse à cette problématique, le programme Humanities 101 de l'Université de l'Alberta et la Bibliothèque ont créé Le Club d'Apprentissage (TLC), un programme d'éducation informelle pour les personnes incarcérées dans un pénitencier fédéral canadien. TLC organise des visites en prison toutes les deux semaines et distribue des paquets éducatifs diversifiés, incluant mêmes, art contemporain, poèmes et essais, pour répondre aux préférences variées des lecteurs. Le panel présentera de quelles manières le TLC propose des activités d'éducation informelle et de pratiques artistiques offert à un groupe constitué majoritairement par des personnes autochtones. Nous mettrons en avant les opportunités uniques d'apprentissage relationnel offertes par un engagement à long terme, au-delà des cycles de cours académiques classiques de 13 semaines. Les participants pourront également découvrir certaines de nos activités.

Repenser la justice réparatrice : l'écriture en milieu carcéral féminin à Hawaï

Les prisons à Hawaï témoignent d'une relation coloniale persistante avec les États-Unis, qui ont renversé le royaume hawaïen par la force. En tant que peuple occupé, les Hawaïens autochtones sont soumis à une discipline systématique qui perdure dans le système carcéral contemporain. Dans *Reckoning with Restorative Justice: Hawai'i Women's Prison Writing*, Trapedo Sims explore les expériences des femmes incarcérées dans la seule prison pour femmes d'Hawaï. Adoptant une perspective décoloniale, elle se concentre sur la participation des femmes au Kailua Prison Writing Project et au programme *Prison Monologues*. Elle soutient que, bien que le projet d'écriture ait constitué une ressource vitale pour les femmes emprisonnées, il reste ancré dans les logiques carcérales à différents niveaux institutionnels, étatiques et fédéraux. L'autrice met en lumière les récits négligés des femmes autochtones hawaïennes et des insulaires du Pacifique incarcérées à Hawaï. Ce travail résonne avec le récit américain plus large : l'incarcération disproportionnée des personnes de couleur dans le complexe industriel carcéral.

Jayson WARE,
maître de Conférences
Senior (Above the
Bar), Université de
Canterbury
(Nouvelle-Zélande)

14h45 - 15h00

15h00 - 16h00
D-R200



**Marisa
BELAUSTEGUIGOI-
TIA RUIS**
École des sciences
sociales,
Université nationale
autonome du Mexique
(UNAM)

Facteurs d'influence et relations entre personnalité, résilience, facteurs organisationnels et épuisement professionnel chez les éducateurs en milieu carcéral

Les éducateurs en milieu carcéral affrontent des défis uniques liés à leur environnement de travail, augmentant leur risque d'épuisement professionnel. Cette étude a sondé 58 éducateurs en Australie et en Nouvelle-Zélande pour évaluer l'influence des facteurs organisationnels, des caractéristiques personnelles et des niveaux de résilience sur l'épuisement professionnel. Les résultats ont révélé des niveaux modérés d'épuisement, principalement émotionnel, associé aux années d'expérience, aux récompenses perçues et au soutien organisationnel. Les éducateurs plus consciencieux semblaient aussi plus touchés par l'épuisement émotionnel, tandis que la résilience n'avait pas d'impact significatif. Nous concluons cette présentation en recommandant de renforcer le soutien au bien-être des éducateurs en milieu carcéral afin de prévenir et de réduire l'épuisement professionnel.

PAUSE SANTÉ

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

L'éducation carcérale aux frontières de l'université publique : justice réparatrice, art et pédagogies critiques

Son allocution portera sur 15 ans d'intervention dans une prison pour femmes à la périphérie de la ville de Mexico, à travers le projet universitaire d'un point de vue du genre, de la visualité, de la décolonisation, de la pédagogie critique et des perspectives artistiques. Elle analyse les interventions pédagogiques, juridiques et artistiques, telles que les peintures murales, les courts-métrages, les documentaires, les fanzines, les livres de recettes, les dictionnaires, entre autres, réalisés par des femmes en prison avec la participation d'universitaires, d'activistes, d'étudiants et d'artistes du projet Spiral Women. C'est un système juridique, de perspectives de genre et pédagogies de la résistance, basé au Centre d'études de genre de l'Université nationale autonome (UNAM) de Mexico City. L'objectif premier du projet est de faire prendre conscience de l'importance de l'éducation réparatrice et des pratiques juridiques innovantes pour travailler à la réintégration communautaire et à la réinsertion sociale, tout en critiquant les cadres et les pratiques punitives en tant que formes d'administration de la justice. L'objectif final

est de fournir un meilleur accès à la justice aux femmes en prison et de construire (avec elles) des arguments juridiques et éducatifs, des cadres juridiques et des produits artistiques qui peuvent avoir un impact sur la population citoyenne régulière et les institutions juridiques et pénitentiaires de multiples façons, loin des pratiques punitives et d'emprisonnement.

Marisa BELAUSTEGUIGOITIA RUIS a obtenu un doctorat en Études Ethniques avec une spécialisation sur les femmes, la race et la sexualité à l'Université de Californie à Berkeley (2000). Elle est professeure titulaire à la Faculté des Sciences Humaines de l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM) depuis 2001 et est actuellement la présidente du Centre d'Études de Genre de l'UNAM (CIEG/UNAM). Elle analyse la relation entre la pédagogie critique, les pratiques artistiques et juridiques à travers le prisme des études de genre, en se concentrant sur l'accès des femmes à la justice. Marisa est engagée dans des programmes visant à établir des ponts entre le monde académique et les contextes pédagogiques, artistiques et juridiques, afin que les connaissances académiques puissent être concrétisées et mobilisées dans de nouveaux contextes.

16h00 - 16h30

16h30 - 16h45

16h45 - 19h00

PAUSE SANTÉ

ALLOCUTIONS

- **Louis GENDRON**, Directeur général du CÉGEP Marie-Victorin
- **Louise POISSANT**, Vice-présidente Recherche, Direction scientifique, Fonds de recherche du Québec - secteur Société et culture
- **Annie DUBEAU**, Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM

SOIRÉE D'OUVERTURE

Cocktail et navigation assistée de l'œuvre
Inconditionnelles (Collectif Art Entr'Elles)

jeudi
17 octobre

7h45 - 8h30
D-R200

8h30 - 8h40

8h40 - 9h40



Corinne ROSTAING,
professeure de
sociologie à l'Université
Lumière Lyon 2 et
chercheuse au Centre
Max Weber, (France)

Rencontres
internationales
de Montréal sur
l'éducation en prison

ACCUEIL

MOT D'OUVERTURE

• **Marion VACHERET**, professeure ordinaire,
École de criminologie, Université de Montréal (UdeM), et Présidente de
la Société de criminologie du Québec

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE (en virtuel)

Apprendre en prison : une possibilité de retrouver de la dignité dans une institution dégradante ?

L'incarcération entraîne une remise en question de l'identité personnelle et sociale de l'individu. La peine, dans les conditions actuelles de détention, dégrade (Rostaing, 2021). Dégrader, c'est condamner la personne à perdre sa dignité. Or le fait de suivre un enseignement ou une formation, formelle ou informelle, constitue une occasion — souvent trop rare — de sortir du monde réduit de la détention, de négocier un statut plus valorisant avec une personne du monde extérieur et de conquérir un peu de dignité. Cela permet aux personnes détenues, même si la logique occupationnelle prime généralement en France sur l'objectif de (ré)insertion professionnelle, de se réparer, de se (trans)former, de changer le regard sur le monde et d'ouvrir le champ des possibles, autant d'étapes nécessaires à la réinsertion.

Corinne ROSTAING est une sociologue française qui s'intéresse aux institutions, et notamment à l'institution carcérale. Professeure de sociologie à l'Université Lumière Lyon 2, elle est aussi chercheuse au Centre Max Weber. Elle a publié plusieurs ouvrages en lien avec ses recherches en prison, sur les relations au sein des prisons de femmes (La relation carcérale, PUF, 1997), sur la violence carcérale en question (avec A. Chauvenet et F. Orlic, PUF, 2008), sur la religion en prison (avec C. Béraud ou C. de Galembert, PUR, 2014). Elle a publié plus récemment un essai intitulé Une institution dégradante, la prison (Gallimard, 2021). Elle vient de terminer une recherche sur "La mixité genrée à l'épreuve de la prison. Recherche interdisciplinaire sur les interactions, espaces et temps mixtes en détention" (2023) avec C. Cardi, A. Jennequin et A. Henneguella, travaillant à la fois sur la féminisation des personnels et sur la co-présence de femmes et d'hommes détenus dans des activités, formations ou espaces en détention.

9h40 - 10h00

10h00 - 11h50

D-R200

Lyne BISSON,
professeure en
Techniques de travail
social et chercheure,
CÉGEP Marie-Victorin
(Québec, Canada)

**Frédéric
ARMSTRONG**,
co-titulaire de la Chaire
UNESCO de recherche
appliquée pour
l'éducation en prison,
CÉGEP Marie-Victorin
(Québec, Canada)

Patriciane MAKOUO,
doctorante
en Éducation,
Université du Québec à
Montréal (UQAM),
(Québec, Canada)

PAUSE SANTÉ

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session A : Sens, effets et motivations des apprenants dans différents parcours d'éducation au Québec

La participation à des programmes d'éducation en prison : des effets positifs à court terme qui favorisent l'engagement dans le processus de désistance

Nous présenterons les résultats d'une recherche qualitative sur le sens et les effets de l'éducation en prison, du point de vue de 41 personnes apprenantes (28 hommes, 13 femmes) rencontrées entre 2021 et 2023 dans 5 établissements de détention provinciaux au Québec. Nous verrons que l'expérience de l'éducation en prison est perçue favorablement par les personnes apprenantes et que ses effets sont globalement positifs, notamment sur l'estime de soi, le bien-être général et le sentiment de compétence. Ces effets se déploient rapidement après le début de la participation et le discours des personnes rencontrées permet de croire qu'ils perdureront dans le temps. Ces résultats contribuent à faire avancer l'idée que l'éducation en prison est un outil essentiel de la réinsertion sociale et que la diplomation ou l'attestation ne sont pas nécessaires pour que des effets positifs se fassent sentir.

Éducation en milieu carcéral : l'expérience des femmes incarcérées du Québec

L'objectif de ce travail est d'examiner le parcours de formation des femmes judiciairisées en lien avec la réinsertion socioprofessionnelle. Ainsi, comment se déploient les pratiques de formation des femmes judiciairisées et quels effets cette participation a sur la réinsertion sociale ? Nous avons recomposé le parcours de vie de chaque personne, en distinguant trois périodes : le parcours des femmes (dont leur rapport à l'éducation) avant l'incarcération, le parcours de vie pendant l'incarcération en insistant sur leur participation à des activités de formation et le parcours de transition et d'insertion socioprofessionnel. Notre recherche nous a permis d'examiner comment les trois parcours influencent la participation des femmes aux activités éducatives en contexte carcéral, qu'elles soient formelles ou non. Le choix des femmes judiciairisées de suivre des activités de formation tient d'une part à leurs parcours scolaires antérieurs, aux conditions d'existence « en dedans » et à la capacité d'envisager un futur.

Marie Michèle
GRENON, doctorante,
Département
d'éducation et formation
spécialisées,
Université du Québec
à Montréal (UQAM),
(Québec, Canada)

Naquasia POLLARD,
fondatrice et
Directrice Exécutive de
PureLegacee, Inc.
New York (États-Unis)

L'art communautaire comme outil d'éducation non formel : l'exemple du projet Inconditionnelles du collectif Art Entr'Elles

Depuis 2009, le collectif Art Entr'Elles développe des projets d'art communautaires visant à faire entendre la parole de femmes judiciairisées dans l'espace public. Le plus récent projet intitulé Inconditionnelles (2022-2023) a été entrepris par sept femmes judiciairisées, qui deviennent des artistes communautaires, accompagnées par deux artistes professionnels et une coordonnatrice. Chacune des femmes a élaboré un récit personnel sous la forme d'une capsule sonore qui ont ensuite été scénographiés de manière à créer une œuvre collaborative déployée en deux volets : une installation in situ et une plateforme Web. Cette présentation propose d'analyser les pratiques artistiques et culturelles du projet Inconditionnelles en tant qu'outils d'éducation non formelle. Nous montrerons que les femmes ont développé des habiletés personnelles, des aptitudes en lien avec la littératie, ainsi que des connaissances artistiques et générales, qui nous permettra d'étayer une discussion sur l'art communautaire en tant qu'espace d'apprentissage non formel et d'éducation alternative.

Justice Réparatrice

Healing Justice in Prison Education PureLegacee intègre les principes de la justice réparatrice dans ses programmes éducatifs en milieu carcéral, créant ainsi un environnement d'apprentissage nourrissant et réparateur. L'accent est mis sur la manière dont ces principes sont intégrés dans les cadres éducatifs pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et des filles incarcérées. Cette présentation examinera l'efficacité de l'intégration de la guérison culturelle, spirituelle et émotionnelle dans les contextes éducatifs. Les histoires de succès, les méthodologies de programme et les résultats seront mis en lumière pour démontrer le pouvoir transformateur de la justice réparatrice dans la réhabilitation et l'autonomisation des femmes incarcérées, contribuant ainsi à leur réintégration réussie dans la société.

Mary HAYES,
PDG Workbay, Franklin
(État-Unis)

Stephanie
TAYLOR-THOMPSON,
directrice de la
Transformation et
Réinsertion, Workbay,
Franklin (États-Unis)

10h00 - 11h50

J-1450

Jeanie AUSTIN et
Ess POKORNOWSKI,
Bibliothèque publique
de San Francisco
(États-Unis)

Daiana HUBER,
gestionnaire de
programme, Center
for Promoting Lifelong
Learning (CPIP)
(Roumanie)

Bâtir des ponts de l’incarcération à l’employabilité : le pouvoir transformateur de la préparation au marché du travail et de la formation axée sur les compétences

Cette présentation mettra en lumière la contribution importante de la préparation au marché de l’emploi et de la formation axée sur les compétences à la réussite du processus de réintégration sociale des individus anciennement incarcérés. Nous présenterons les étapes pratiques pour la mise en œuvre de la formation axée sur les compétences ainsi que des expériences personnelles en tant que personne qui ont fait l’expérience du système de justice pénale.

Session – B : Accessibilité et littératie numérique en milieu carcéral

Accès à l’information pour tous les apprenants incarcérés : contextualisation de l’accès à l’information et de l’éducation en milieu carcéral

L’éducation et l’accès à l’information dans les établissements carcéraux sont limités par des budgets restreints, la censure, le manque de services de bibliothèque, et les règlements sur le partage d’informations. Les bibliothèques et les organisations à but non lucratif travaillent à surmonter ces obstacles en facilitant l’accès à l’information, la créativité et les objectifs d’apprentissage des personnes incarcérées. Cette séance présentera des exemples de services de bibliothèque abordant la censure et les inégalités en milieu carcéral, suivis d’une discussion sur la création et la mise en œuvre de ressources similaires dans d’autres contextes.

“Pact for Skills” et “Centers of Vocational Excellence” : opportunités pour le système correctionnel de mettre de l’avant la pédagogie correctionnelle et les expériences d’apprentissage

Le «Pact for Skills», initié par la Commission Européenne, vise à combler les lacunes en compétences sur le marché du travail à travers des partenariats entre entreprises, fournisseurs de formation et autorités publiques, avec un accent sur l’apprentissage tout

au long de la vie. PICTURE, un partenariat régional des Balkans, s'inscrit dans cette initiative en se concentrant sur la formation professionnelle continue pour les praticiens de la justice pénale, répondant aux pénuries de compétences et améliorant la qualité de l'éducation dans le secteur correctionnel en fonction des besoins locaux du marché du travail. PROMOTE, opérant à une échelle européenne plus large, collabore avec divers acteurs pour établir un cadre commun de soutien aux jeunes adultes en prison. En adoptant des méthodes d'enseignement innovantes et en normalisant la formation des praticiens, PROMOTE encourage le partage des connaissances et la collaboration à travers l'Europe. Malgré leurs différences régionales, PROMOTE et PICTURE s'efforcent d'améliorer le développement des compétences et la professionnalisation dans le secteur correctionnel grâce au «Pacte pour les Compétences», favorisant ainsi un engagement plus large des parties prenantes et un échange des meilleures pratiques pour une main-d'œuvre correctionnelle plus qualifiée et efficace aux niveaux régional et européen.

Lucie ALIDIÈRES,
maître de conférences,
Université Paul-Valéry
(Montpellier III) (France)

Pixels en prison : développer l'apprentissage informel par les littératies numériques

Le projet SPOC IN PRISON vise à familiariser les détenus avec les cultures numériques à travers des contenus pédagogiques scénarisés et hors ligne. Il propose des formations numériques courtes, créant des modules variés alignés sur des objectifs pédagogiques et compétences numériques spécifiques. Ce projet encourage également la réflexion sur la scénarisation des apprentissages informels et contribue à l'étude des interactions pédagogiques en milieu carcéral. Chaque module est conçu pour une formation rapide ne dépassant pas une heure. Des formations-tests ont été menées en salle informatique, où les détenus ont exploré différents modules installés sur PC et ont été accompagnés par des formateurs. Le projet a suscité un intérêt international, envisageant des collaborations futures pour étendre cette approche à d'autres établissements carcéraux. niveaux régional et européen.

12h00 - 14h00

D-R100

Parishmita DUTTA,
doctorante, Université
Goethe de Francfort-
sur-le-Main (Allemagne)

Richard MAYRAND,
pharmacien, FOPQ,
FCPA, F.Adm.A., ASC,
C.Dir., président du
conseil d'administration
de l'Institut de
recherche clinique de
Montréal (IRCM)

DINER ET PRÉSENTATION DES AFFICHES

L'éducation en prison et son rôle dans la vie des jeunes détenus : une perspective indienne

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) garantit à chacun le droit à l'éducation (Article 26). Les Règles Minima pour le Traitement des Prisonniers des Nations Unies plaident pour l'éducation en prison et son intégration dans le système éducatif national. La Déclaration de Doha met en avant l'importance de l'éducation, de la formation professionnelle et du travail en prison pour aider à prévenir la récidive et maintenir la sécurité publique (Nations Unies, 2017). En Inde, l'éducation en prison a commencé en 1994 à la Tihar Jail, facilitée par la Indira Gandhi National Open University (IGNOU), et s'est progressivement étendue à l'échelle nationale, rendant l'éducation accessible aux détenus. De nombreuses universités à l'échelle des États offrent également des opportunités éducatives aux prisonniers. Cependant, le système éducatif en prison en Inde fait l'objet de critiques et reste peu exploré (Pandey, 2021). Cette communication utilise une méthode d'entretien semi-structuré pour explorer deux questions centrales : (a) Quel est le système éducatif en prison en Inde ? et (b) Quel impact l'éducation en prison a-t-elle sur la vie des détenus ?

Truman à Portage – Une activité basée sur des références culturelles classique et populaire qui vient en aide à des adolescentes et adolescentes en situation de pré-judiciarisation

En 2000, Richard Mayrand visionne le film le Truman Show. Il imagine alors comment cette version moderne de l'allégorie de la caverne de Platon pourrait devenir un levier pour aider les personnes en difficulté à « sortir » de leurs cavernes, comme les toxicomanies, qui les empêchent d'accéder à une vie plus saine. Depuis, M. MAYRAND rencontre les adolescentes et adolescents résidant à Portage, un centre de traitement des toxicomanies. Chaque activité comprend une session d'introduction, un repas de groupe, le visionnement du film et une discussion dirigée en vue de développer des compétences de vie. Il partagera le développement de cette initiative citoyenne de formation informelle. Il offrira aussi son soutien à ceux et celles qui souhaiteraient tenter l'expérience Truman dans leur propre milieu.

Claire SILVERSTONE,
candidat au
doctorat et praticienne,
Sunderland University
(Royaume-Uni)

Ce que l'expérience vécue peut nous enseigner sur l'éducation en prison : l'impact des carences

Cette étude de cas explore comment une éducation ciblée peut préparer les détenus aux défis de la réintégration dans leurs communautés. Elle distingue la préparation nécessaire pour retourner dans des communautés criminogènes par rapport à celles qui peuvent être plus réfractaires. Deux exemples sont tirés des preuves expérientielles au sein de la communauté juive orthodoxe et de la recherche épistémologique sur la communauté des sourds (Kelly-Corless et McCulloch, 2023). L'étude examine comment les individus maintiennent leur engagement envers la désistance malgré le rejet de leurs anciennes communautés et l'impact que cela a sur la récidive. Elle aborde également les défis de réhabilitation rencontrés par les personnes condamnées à tort, notamment à la lumière du scandale de la Poste au Royaume-Uni. Les résultats suggèrent qu'une préparation efficace implique de prendre possession de sa situation, suivie par l'éducation. Ensemble, ces éléments façonnent l'image de sa réhabilitation (Warr, 2020).

Sandy CHOINIÈRE,
Carolanne GRATTON,
Stéphane
LAROCQUE,
services éducatifs aux
adultes Centre de ser-
vices scolaire des Mille-
Îles (CSSMI)

Services d'accompagnement en milieu scolaire (SAMiS) pour les personnes incarcérées au Québec : un pas de plus vers une réinsertion réussie !

Le système éducatif québécois possède ses propres caractéristiques et particularités, cela est d'autant plus vrai lorsqu'il est question des services éducatifs et d'accompagnement offerts en milieu carcéral ! Cet atelier vise à broser un tableau des services d'accompagnement en milieu scolaire (SAMiS) offerts aux personnes incarcérées au Québec, tant en milieu carcéral qu'en communauté. En nous basant sur des données récentes issues de la recherche, nous vous offrons l'opportunité de venir découvrir les SAMiS, ses principales caractéristiques ainsi que le déploiement de ces services pendant et après la période d'incarcération. Nous aborderons aussi le thème du financement des services ainsi que les retombées de ceux-ci sur les personnes bénéficiant de cet accompagnement.

Valérie
VAILLANCOURT,
centre de services
scolaire de la Capitale
(CSSC) à l'établisse-
ment de détention de
Québec

Audrée FRAPPIER,
conseillère en milieu
carcéral, responsable
des activités
académiques et des
programmes à
l'Établissement de
détention de
Trois-Rivières
(Québec, Canada)

Cuisinier au-delà des murs

Le personnel œuvrant à l'Établissement de détention de Trois-Rivières a mis en place un projet éducatif multidisciplinaire axé sur les besoins quotidiens des personnes incarcérées et qui vise à améliorer leurs capacités personnelles, notamment leur savoir-faire. Alors que l'offre académique est divisée en plusieurs catégories (classe d'insertion sociale/Art et une classe traditionnelle), l'équipe a décidé d'offrir un atelier permettant d'apprendre des recettes simples tout en mobilisant un ensemble de matières : l'anglais à travers le vocabulaire, les mathématiques pour les quantités et fractions de chaque aliment ou encore le français pour la lecture et la rédaction des étapes liées à la préparation du plat. L'intégration sociale à travers un savoir-faire et des notions de saines habitudes alimentaires. Ce type d'exercice permet une acquisition de connaissances et de saines habitudes de vie, mais aussi une réalisation positive et responsabilisante qui se conclut par l'opportunité de consommer les mets préparés.

14h00 – 15h45

D-R200

Daniel BARIL,
Remarques
préliminaires
et modération,
président du conseil
d'administration de
l'UIL

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session C

EDMONTON, CANADA

Lisa PRINS, Responsable, Éducation des adultes et communautaire avec Service communautaire-apprentissage et Études sur les femmes et le genre, Faculté des Arts, Université de l'Alberta

Melissa ROTHWELL, Responsable du programme académique, NorQuest College

CLERMONT-FERRAND, FRANCE

Philippe BOHELAY, point focal de la ville apprenante de l'UNESCO de Clermont-Ferrand

CORK, IRLANDE

Denis BARRETT, Coordinateur de la ville apprenante de Cork, Conseil municipal de Cork

Edel CUNNINGHAM, Chef d'établissement, Conseil de l'éducation et de la formation de Cork

Jo TOBIN, coordinatrice de projet, projet Dillon's Cross, Conseil de l'éducation et de la formation de Cork

Catherine DONOVAN et Sharon MOLONEY, étudiantes, projet Dillon's Cross, Conseil de l'éducation et de la formation de Cork

MARRAKECH, ROYAUME DU MAROC

Khadija BOUHRACHI, Adjointe au Maire, Marrakech Ville Apprenante

Abdellah KHALOUB, Directeur régional, Agence Nationale de Lutte contre l'Analphabétisme (ANLCA)

DAKAR, SÉNÉGAL

Mamadou Moustapha DIENG, Chargé de mission Ville Apprenante UNESCO Dakar; Chef de la Division de l'éducation (à la Direction de l'éducation et de l'aide à l'insertion), Ville de Dakar Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie

HAMBOURG, ALLEMAGNE

Lisa KROLAK, bibliothécaire en chef, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)

Villes-apprenantes : inspirer les pratiques d'éducation en prison dans les villes apprenantes

Ce panel explorera les liens clés entre les expériences des villes apprenantes et l'éducation en milieu carcéral, en mettant lumière des pratiques efficaces dans les contextes pénitentiaires à l'échelle mondiale. Elle présentera des exemples réussis de villes apprenantes telles qu'Edmonton (Canada), Clermont-Ferrand (France), Cork (Irlande), Marrakech (Royaume du Maroc) et Dakar (Sénégal), en se concentrant sur ce qui fonctionne pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie en prison.

Le panel comprendra des interventions courtes de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) et de ces villes sélectionnées, suivies d'une discussion interactive répondant aux questions du public. L'objectif est de favoriser le dialogue sur l'éducation en prison au sein des villes apprenantes, de promouvoir l'échange de pratiques efficaces, de discuter des réponses stratégiques aux défis communs, et de sensibiliser au rôle des villes apprenantes dans l'amélioration des opportunités d'apprentissage derrière les barreaux.

14h00 – 15h45

J-1450

Anayanci FREGOSO CENTENO,
professeur associé,
Université de
Guadalajara (Mexique)

Nadia P. GUTIÉRREZ GALLARDO,
doctorante, Université
d'État de l'Arizona
(États-Unis)

Pablo HOYOS GONZALEZ,
chercheur indépendant

**Marycarmen ARROYO et
Kenya HERRERA BORQUEZ**,
Université Publique
Mexicaine, Universidad
Autónoma de Baja
California (Mexique)

15h45 - 16h00

D-R200

16h00 - 16h15

D-R200

Session D

Expériences éducatives et artistiques en milieu carcéral : approches critiques des pratiques pédagogiques dans les contextes de détention au Mexique

Depuis plus de deux siècles, les écoles et les prisons sont des institutions centrales des États-nations modernes. Bien qu'elles semblent distinctes, elles échouent souvent dans leurs rôles prévus, reproduisant des conditions sociales nuisibles plutôt que de favoriser la réinsertion sociale. L'éducation en prison est donc un défi complexe, nécessitant une réflexion sur les pratiques éducatives dans des contextes socio-politiques, économiques et culturels spécifiques. Cela inclut une remise en question du système pénitentiaire et de ses hypothèses de base. Il est crucial de mettre en lumière les savoirs et les expériences des acteurs de l'éducation en prison, ainsi que des projets éducatifs, artistiques et culturels. Ce panel discutera des pratiques pédagogiques qui relient les environnements carcéraux et extérieurs au Mexique, en comparant les approches disciplinaires aux pédagogies critiques. L'objectif est de favoriser un dialogue sur la transformation des pratiques éducatives en milieu carcéral à travers des perspectives historiques, narratives et critiques.

PAUSE SANTÉ

ALLOCUTION

Supervision Externe des Prisons et Réseau des Droits de l'Homme

• **Ivan ZINGER**, enquêteur Correctionnel du Canada et Président du Groupe sur la Supervision Externe des Prisons et les Droits de l'Homme à l'Association Internationale des Corrections et Prisons

16h15 - 17h15



**Mneesha
GELLMAN,**
Marlboro Institute
for Liberal Arts and
Interdisciplinary Studies
à l'Emerson College
(États-Unis)

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Libérer l'apprentissage : l'impact sociétal de l'éducation en prison

Les pays du monde entier ont des expériences disparates en matière d'éducation en prison. Depuis des décennies, les États-Unis sont enfermés dans un schéma d'incarcération de masse exceptionnellement élevé. Bien que l'éducation se soit révélée être une intervention efficace, son rôle et le niveau de soutien dont elle bénéficie varient considérablement. Par conséquent, les possibilités offertes aux personnes incarcérées de réorienter leur vie pendant et après leur incarcération restent diffuses et inefficaces. Basé sur ses deux volumes édités sur l'éducation en prison, *Education Behind the Wall : Why and How We Teach College in Prison*, et *Unlocking Learning : International Perspectives on Education in Prison*, Professeure Gellman met en lumière les contributions uniques du domaine de l'éducation en prison à l'échelle mondiale. Elle invoque des thèmes pertinents pour l'éducation des étudiants incarcérés à travers un éventail de parties prenantes, y compris pour les professeurs, les administrateurs, les collègues et les universités, les départements correctionnels et les étudiants.

Mneesha GELLMANN est professeur associé de sciences politiques au Marlboro Institute for Liberal Arts and Interdisciplinary Studies de l'Emerson College, aux États-Unis. Ses recherches portent sur les droits de l'homme, la démocratisation et les politiques d'éducation à travers le monde. Elle est l'autrice des récents ouvrages : Misrepresentation and Silence in United States History Textbook : The Politics of Historical Oblivion ; Indigenous Language Politics in the Schoolroom : Cultural Survival in Mexico and the United States et Democratization and Memories of Violence: Ethnic Minority Social Movements in Mexico, Turkey, and El Salvador. Fondatrice et directrice de l'Emerson Prison Initiative, qui propose l'obtention d'un baccalauréat aux étudiants incarcérés dans le Massachusetts, Mneesha Gellman est également l'éditrice de « Education Behind the Wall : Why and How We Teach in Prison », et co-éditrice de « Unlocking Potential : Education in Prison Around the World ». Mme Gellman est aussi présidente (2023- 2024) de la section des droits de l'homme de l'American Political Science Association, et elle intervient en tant que témoin expert sur le Mexique et le Salvador dans les procédures d'asile devant les tribunaux américains de l'immigration.

vendredi
18 octobre

7h45 - 8h30

D-R200

8h30 - 9h30



Geraldine CLEERE,
South East
Technological University
(Irlande)

Rencontres
internationales
de Montréal sur
l'éducation en prison

ACCUEIL

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Évolution de notre perspective sur le développement de la personne dans son ensemble et le potentiel de désistance de l'éducation pénitentiaire

Cette présentation explore le récent changement d'orientation de la recherche, qui est passée d'une mesure du succès de l'éducation en prison uniquement par le biais des taux de récidive à une vision plus large qui vise à explorer les mécanismes par lesquels l'éducation en prison développe l'ensemble de la personne. Elle explorera les recherches récentes qui montrent que l'éducation en prison favorise la confiance, la conscience de soi, l'action, le capital social et les liens prosociaux, par exemple, qui peuvent à leur tour soutenir la désistance. Sur la base de ces résultats, la présentation plaidera également en faveur d'une évolution de l'éducation en prison afin de promouvoir une vision plus large des interactions quotidiennes, des soins et du soutien personnel en tant que nature éducative, et examinera également si les rôles du personnel pénitentiaire pourraient être développés pour soutenir l'éducation dans les prisons.

Geraldine CLEERE enseigne le droit et la criminologie à la South East Technological University en Irlande et dirige le programme B.A. (Hons) en études de justice pénale. Elle enseigne notamment le droit pénitentiaire, le droit pénal, les soins en détention, les droits de l'homme et la méthodologie de recherche. Elle est également directrice de l'Irish Prison Service Senior Leadership Programme, qui a été mis en place en 2022 pour former et soutenir les hauts responsables de l'organisation carcérale en matière d'élaboration de politiques pénitentiaires, de théorie de la justice pénale et de législation sur les droits de l'homme. Elle donne principalement des cours sur le Higher Certificate in Custodial Care, un programme qu'elle a développé en collaboration avec l'administration pénitentiaire irlandaise pour former les agents pénitentiaires recrutés sur une période de deux ans. Elle est active au sein du Groupe de travail de la Société européenne de criminologie sur la vie carcérale et les effets de l'emprisonnement et des groupes de travail de l'ACJRD sur l'éducation et la réinsertion. Son récent ouvrage Prison Education and Desistance : Changing Perspectives présente son travail avec des prisonniers et des ex-prisonniers dans les prisons irlandaises, qui a examiné l'impact de

l'éducation carcérale sur leurs efforts de réhabilitation et de désistance du crime, y compris l'effet que l'éducation peut avoir sur l'augmentation des niveaux de capital social, d'agence et de liens sociaux des prisonniers. Ses recherches portent principalement sur l'éducation en milieu carcéral, la désistance, la formation des agents pénitentiaires et le développement de leur rôle, le capital social et carcéral et le droit pénitentiaire.

9h30 - 10h00

D-R200

10h00 – 11h50

D-R200

Une artiste
communautaire
du collectif ART
ENTR'ELLES

Anne-Céline
GENEVOIS,
coordonnatrice du
collectif et coordonnatrice
programmes et
développement à la
Société Elizabeth Fry du
Québec (Québec, Canada)

Daniel POULIN-
GALLANT, directeur
général d'Alter Justice
(projet Artis Judiciali)

Luc BEAUCHESNES,
doctorant en éducation,
spécialisé pour
l'enseignement en milieu
carcéral UQTR
(Trois-Rivières, Québec)

Émilie GAGNON,
enseignante en arts plas-
tiques à la formation pour
adultes et en milieu
carcéral à Rimouski
(Québec, Canada)

PAUSE SANTÉ

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session A

Arts communautaires : identité, art et prison

Panel modéré par David HENRY, Directeur de Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ)

Dans les pratiques d'éducation non formelle, la pratique artistique portée par plusieurs initiatives communautaires agit souvent comme un puissant levier de (re)construction identitaire pour les personnes incarcérées. Ces initiatives artistiques permettent souvent de décroquer les milieux fermés et d'offrir un outil d'empowerment puissant pour les individus incarcérés. Ce panel propose une réflexion autour de différentes pratiques artistiques en prison et les initiatives qui en découlent. Nous discuterons des questions de performance de soi, de la mise en récit à travers différents médiums artistiques ainsi que la présentation de différentes productions médiatiques et leurs effets sur la réintégration communautaire.

10h00 – 11h50

DIDACTHÈQUE

Lorraine PINNOCK,
Monica FREITAS,
Melissa
ALEXANDER,
Simone DAVIS,
Walls to Bridges Ontario
Community Collective
(Canada)

Sandra LEHALLE,
Université d'Ottawa
(Canada)

Hope MCINTYRE,
Université de Winnipeg
(Canada)

12h00 – 13h00

D-R200

13h00 – 14h45

D-R200

Emmanuel IDOWU
OJOBANIKAN,
Alex Ekwueme Federal
University, Ndufu-Alike
Ebonyi state (Nigeria)

Session B

Walls to Bridges : créativité, art et resilience

Un véritable « accès à l'éducation » nécessite une révolution sur le lieu d'apprentissage. Combattre la criminalisation, le colonialisme, le racisme anti-Noir, le classisme et l'hétéronormativité implique d'inviter des personnes entières, d'embrasser des manières de connaître multiples, de favoriser l'interaction créative et de déconstruire les hypothèses hégémoniques sur le savoir. Les étudiants de W2B mettent en œuvre leur propre art, sagesse et centres intuitifs tout en explorant les problématiques de leurs communautés et en imaginant des possibilités de changement. Nous catalysons des activités artistiques dans les salles de classe de Walls to Bridges de diverses manières, y compris l'improvisation, la musique, l'écriture dramatique, la création d'art visuel et les exercices de narration. En cercle, nous devenons tous enseignants, apprenants et désapprenants. L'art rend cela manifeste.

DINER

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session-C. Éducation non-formelle : Quel type de développement de compétences ? Cas pratiques et initiatives en Afrique et en Asie

Financement de l'éducation en prison : tirer des leçons de l'approche de l'apprentissage et de l'éducation des adultes

Les défis auxquels font face les nations africaines sont multidimensionnels, avec une augmentation quotidienne du taux de criminalité et du nombre de prisonniers. Ces défis nécessitent une éducation appropriée pour chaque segment de la société afin d'atteindre et de maintenir le développement socio-économique. L'éducation en prison et l'apprentissage pour les adultes offrent des opportunités à un segment de la société qui a sombré dans la criminalité. Idéalement, l'incarcération et l'éducation en prison

permettent des changements d'orientation et l'acquisition de compétences pertinentes pour une vie productive au-delà des murs de la prison. Cependant, le financement de l'éducation en prison doit être renforcé par de nouvelles initiatives pour répondre aux besoins variés des détenus. Cette étude examine donc les approches de financement de l'apprentissage et de l'éducation des adultes en vue de dégager des pistes pour l'éducation en prison en visant les objectifs de l'éducation pour tous. Une méthode de recherche qualitative a été adoptée, et l'étude recommande un modèle de financement axé sur les besoins et les services pour offrir une éducation formelle et non formelle appropriée aux détenus.

Éducation en prison en République Démocratique du Congo : état des lieux, défis et stratégies

En République Démocratique du Congo, un phénomène préoccupant lié à la délinquance juvénile a été observé : il pousse les jeunes vers la violence, ce qui finit par les conduire en détention. Après avoir purgé leur peine, ces anciens détenus se réintègrent dans la société en affrontant de nombreux défis. Pour prévenir la récidive, la stratégie mise en place consiste à favoriser l'épanouissement des talents latents chez ces jeunes en les intégrant dans des formations tant formelles qu'informelles. L'objectif est qu'ils acquièrent des compétences professionnelles, deviennent autonomes, renoncent à la violence, et se transforment en acteurs positifs du développement national.

Fusion de l'Éducation Professionnelle Informelle et Formelle en Prison : l'expérience de Nagpur

Les détenus participent à diverses activités professionnelles telles que la boulangerie, la soudure, la menuiserie et la couture pendant leur incarcération, bénéficiant d'équipements de qualité et de superviseurs formés. Leurs produits, comme le pain pour les hôpitaux gouvernementaux et les meubles pour les bureaux, témoignent de leurs compétences. Cependant, à leur libération, beaucoup rencontrent des difficultés pour valider leur expérience en raison de leurs antécédents criminels et de l'absence de certification tierce, ce qui entrave leurs perspectives d'emploi. Pour remédier à cela, une proposition a été faite pour fournir une certification universitaire afin de reconnaître leurs compétences. L'Université Nationale Ouverte Indira Gandhi (IGNOU) propose une éducation gratuite aux détenus, y compris un programme de certification de six mois en boulangerie, menuiserie, soudure et couture au Central

**Eustache BANZA
NSOMWE-A-
NFUNKWA,**
doctorant, Professeur
Titulaire, Université de
Kinshasa, République
Démocratique du
Congo

**Sivaswaroop
PATHANENI,**
ancien directeur
régional, Centre
Régional de
l'Université Nationale
Ouverte Indira Gandhi,
Nagpur (Inde)

13h00 – 14h45
DIDACTHÈQUE

Paul DRAUS,
Anna MULLER,
Penny KANE,
Tamir BELL,
Université du Michigan
– Dearborn (États-Unis)

Jail de Nagpur. Cette initiative, développée en collaboration avec des institutions locales et les autorités pénitentiaires, visait à renforcer la crédibilité des compétences des détenus et à améliorer leurs chances de trouver un emploi décent après leur libération. Ce document explorera la planification, la mise en œuvre et les conclusions imprévues de cette initiative.

Session D

Art, autonomie et désincarcération

À l'automne 2022, un groupe de professeurs, d'individus anciennement incarcérés et d'étudiants a lancé les ateliers "Art and Agency from the Inside-Out" dans le cadre du Programme d'Échange Prison Inside-Out. Ces ateliers ont encouragé les participants à partager leurs expériences tout en s'engageant dans diverses formes artistiques, guidés par des co-facilitateurs anciennement incarcérés et des praticiens des arts. Les activités comprenaient des exercices de poésie, de mouvement et des arts visuels pratiques, avec des moments dédiés à la réflexion et au débriefing. Depuis l'automne 2023, les ateliers se tiennent dans et autour de Detroit, en adaptant le modèle aux contextes communautaires spécifiques et en atteignant divers groupes, y compris les jeunes, les personnes âgées, les forces de l'ordre et les organisations de défense. Chaque atelier met l'accent sur la collaboration et introduit les artistes à la méthode dialogique, soulignant le lien entre l'incarcération et l'expression créative. Les participants repartent souvent avec un nouveau sentiment d'espoir. En fin de compte, ces ateliers visent à soutenir la vision d'Angela Davis de retirer les prisons du paysage idéologique de la société à travers des stratégies et des institutions alternatives.

14h45 - 15h00

D-R200

15h00 - 16h45

D-R200

Fanny T. AÑAÑOS,
Mar GARCIAVITA,
Elisabet MOLES LO-
PEZ, Rubén BURGOS
JIMÉNEZ, Alina D.
CORPODEAN,
Université de Grenade
(Espagne)

Diego GALANCASA-
DO, Université
Nationale de l'Éducation
à Distance (Espagne)

Ángel TURBI
PINAZO, Université
Catholique de Valence
(Espagne)

DIDACTHÈQUE

Isaiah Samuel
ZUKOWSKI,
doctorant, Université
d'État de Pennsylvanie
(États-Unis)

PAUSE SANTÉ

ATELIERS ET TABLES RONDES

Session E

Éducation sociale en milieu pénitentiaire et action socio-éducative pour la réinsertion en Espagne

Le panel présentera des données, des analyses et des réflexions sur la Pédagogie Sociale et sa mise en œuvre dans des actions socio-éducatives, avec une perspective de genre, dans le cadre du Groupe de Recherche sur l'Action Socio-Éducative et les Droits de l'Homme (GIASEDH. HUM-1078) à l'Université de Grenade, Espagne. L'équipe est interdisciplinaire et interinstitutionnelle, avec une vaste expérience en recherche sur les actions socio-éducatives et l'exécution de divers projets de R&D, tant au niveau national dans le domaine pénitentiaire et auprès des femmes, avec les projets récents REINAC (Ref. EDU2016-79322-R) et MUDRES (Ref. EDU2009-13408), qu'internationalement auprès des populations immigrantes vulnérables et dans le domaine des arts (Appel : H2020-MSCA-RISE-2020, Proposition 101007587, E.U.). Le panel se composera de 4 présentations, coordonnées par Fanny T. AÑAÑOS, abordant divers sujets sous forme de table ronde.

Session F : « Éduquer au lieu d'incarcérer »

Scholars Rising ou Rising Scholars ? Enseignement supérieur, réinsertion et leadership des personnes anciennement incarcérées en Pennsylvanie

Près de trois décennies après l'interdiction fédérale de 1994, la réintroduction des bourses Pell pour les étudiants incarcérés marque un renouveau des initiatives d'éducation supérieure en prison (HEP), y compris en Pennsylvanie. Alors que les recherches existantes revisitent l'ancienne rhétorique sur les avantages et les défis de l'HEP, ce panel de décideurs anciennement incarcérés se concentre sur leurs perspectives concernant l'enseignement supérieur pendant l'incarcération et lors de la réinsertion. Les intervenants discuteront de leurs expériences avec Rising Scholars, un programme de parcours universitaire et de leadership à l'Université d'État de Pennsylvanie. En sa troisième année,

João BARBOSA,
étudiant en Sciences
Politiques et Droits
Humains (Brésil),

Karina BIONDI,
Professeure,
Université d'État du
Maranhão (Brésil)

Sergio GROSSI,
Professeur de
Criminologie au John
Jay College of Criminal
Justice, City University
of New York (États-Unis)

16h45 - 17h15
D-R200

À partir de 19h00
Le Gesù

Cet événement est une
initiative de l'Association
des Services de Réhabili-
tation Sociale du Québec.

• [En savoir plus sur le
Cabaret de la Seconde
Chance et accéder à la
billetterie en ligne](#)

le programme est passé d'un événement de trois jours à un réseau de soutien et de plaidoyer dirigé par des anciens élèves. Rising Scholars privilégie les forces existantes des participants plutôt que d'imposer une entrée dans l'emploi ou l'université. Plutôt que de se concentrer sur le développement de la main-d'œuvre, le programme construit un réseau de leaders touchés par la justice. À mesure que le programme se développe, ce panel met en lumière le potentiel transformateur de l'HEP au-delà des espaces carcéraux et éducatifs traditionnels.

Éduquer plutôt qu'incarcérer : construire des partenariats prison-université à l'échelle mondiale

Le Réseau Global INN vise à unir les personnes anciennement incarcérées ayant poursuivi des études universitaires en prison, en répondant à un besoin crucial dans l'éducation carcérale mondiale. Ce besoin découle des difficultés de réintégration et du manque de soutien universitaire, qui laissent les étudiants déconnectés des réseaux et opportunités éducatifs. Le réseau regroupe des organisations d'éducation en prison d'Afrique du Sud, du Royaume-Uni, du Nigeria, du Brésil, d'Argentine, de France et d'Italie pour concevoir ensemble sa mission, ses services et sa structure. En favorisant une communauté mondiale, l'INN cherche à établir une norme où l'engagement universitaire dans l'éducation correctionnelle est la norme, tout en apportant soutien et inspiration au-delà des frontières. Les réussites du réseau seront présentées, mettant en lumière l'impact de la collaboration mondiale pour combler les écarts entre universités et anciens détenus.

SYNTHÈSES ET MOT DE CONCLUSION

Événement artistique et festif : le Cabaret de la Seconde Chance

Le Cabaret de la Seconde Chance est un projet artistique destiné au grand public, mettant en scène des artistes professionnels reconnus, des acteurs du milieu et des individus talentueux ayant, à un moment ou à un autre, eu des démêlés avec la justice. Cet événement est avant tout une activité de sensibilisation, visant à réduire les préjugés et à réaffirmer l'importance de la réinsertion sociale et communautaire des délinquants, ainsi que de l'implication de la communauté dans ce processus. Le Cabaret propose un spectacle de qualité dans un cadre professionnel où le public peut découvrir des talents multidisciplinaires.